80e ANNEE. — N° 41. VENDREDI 5 AVRIL 1940.

25 c. **Journal du Lot** 25 c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 31 — COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur
Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....	1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	2 fr. 25
RÉCLAMES 3e page (— de —).....	3 fr. 50
» 2e page (— de —).....	6 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

La Situation

Le peuple allemand ne fait que du mal avec sa force.
Il en est indigne, il faut la lui enlever !

L'intéressante revue, *Notre Combat*, que dirige si bien notre confrère André Fribourg, publiait récemment un remarquable travail d'Emil Ludwig (1) sur « les Allemands tels qu'ils sont », intitulé *Barbares et musiciens*. — C'est à lire et à méditer.

L'auteur se donne pour objet de fournir quelques éléments de réponse à cette question que se posent beaucoup de Français : « Quels sont donc au juste ces Allemands ? »

⁂

Enigme rebutante !

Que faut-il penser de ce pays qui a fourni dans le domaine de l'esprit quelques personnalités dominantes : philosophes, savants, écrivains, poètes, musiciens et qui, pourtant, s'est révélé depuis quelque cent ans au centre de l'Europe comme une permanente catastrophe.

Si on le jugeait seulement d'après ses grands hommes on ne saurait en dire trop de bien, mais on n'en pensera jamais assez de mal si on le juge d'après les ravages qu'il a faits et les misères qu'il a causées.

En bref, comment une telle contradiction est-elle possible et comment ce peuple, qui aurait dû contribuer puissamment au progrès moral et intellectuel de l'humanité, en est-il devenu le fléau ?

⁂

D'après Emil Ludwig cela s'explique d'abord par la domination de la Prusse, elle-même dominée par les Junkers grossiers et brutaux — race à demi-slave. Au contact de ces soudards orgueilleux et durs, l'instinct guerrier qui dort au fond de tout Germain s'est éveillé.

L'Allemand qui déteste le Prussien, s'est courbé tout de même sous sa botte parce qu'il y a aussi en lui, à un degré incroyable, une invincible docilité à tout ce qui commande et un irrésistible besoin de l'ordre, d'un ordre rigoureux et géométrique, régi et organisé par « l'autorité supérieure ». — « *Le Prussien* », écrit Ludwig, « *le Prussien est le seul peuple qui obéit non par contrainte, mais par passion.* »

Profitant de ce culte de la hiérarchie, de cette disposition naturelle à la discipline, on a plié facilement le peuple allemand à mettre son idéal dans un ensemble bien rectiligne où les esprits sont aussi rudement nivelés que les corps. C'est ce que Ludwig appelle si pittoresquement « l'esprit de pyramide » !

Dans cette pyramide, chaque Allemand éprouve la jouissance de sentir qu'il y est inséré comme une pierre dans un édifice ; une pierre dont tout le rôle consiste à être là afin d'assurer la solidité et la majesté de l'ensemble ; une pierre des rangées inférieures sur lesquelles s'appuient et s'alignent des rangées supérieures, celles des maîtres, des seigneur et au sommet desquelles s'érigent le Kaiser ou le Führer, dont ceux d'en bas ont la joie d'apercevoir le bout des bottes. C'est leur récompense et ils sont fiers de se dire qu'ils contribuent ainsi à ce terrifiant effet de masse.

⁂

Les choses étant ainsi, tout ne dépendait plus que de ceux qui sont en haut, les tout-puissants, qui se voient maîtres de cette énorme mécanique qu'ils sont sûrs de mettre en branle au premier signal pour la conquête et la dévastation.

A quoi peut bien servir une telle catapulte humaine sinon à des entreprises de force ? On ne la destine pas à autre chose. Ils vont l'utiliser pour satisfaire leurs ambitions en exaltant dans le peuple allemand, en qui sont étouffés tous les autres sentiments, le respect de la force, l'admiration de la force, le culte de la force...

Ici intervient un autre élément d'appréciation donné par Emil Ludwig pour expliquer la monstrueuse réussite de cet odieux phénomène.

⁂

Pour obtenir ce résultat, les maîtres de l'Allemagne ne pouvaient travailler à l'abêtissement de leur peuple qu'en bannissant tout ce qui l'aurait éclairé. Leur premier ennemi c'était la raison, l'intelligence. Il fallait au moins l'empêcher d'avoir une part quelconque dans la direction politique du pays.

Ils s'y sont employés avec une attention soigneuse, jalouse et acharnée. Ils ont institué et toujours maintenu ce que Ludwig désigne d'une formule bien expressive : « *la séparation de l'Esprit et de l'Etat !* »

Le pouvoir, la gérance intérieure et extérieure des affaires publiques, la direction du pays étaient leur domaine. Etre soupçonné d'avoir une grande culture intellectuelle, de donner dans la philosophie ou dans la science, était une tare impardonnable... Ludwig en cite de nombreux exemples frappants. La règle toujours suivie par un Junker était la suivante : au plus intelligent de ses fils il laissait ses propriétés, le moyen faisait un officier de la Garde, quant au plus bête il entrait dans la politique ou la diplomatie. — En Allemagne, écrit notre auteur, un homme qui aurait fait un livre se serait fermé à tout jamais la carrière de ministre. Et il ajoute le trait du chancelier de Bulow qui s'était toujours gardé de laisser voir qu'il aimait Gœthe et le lisait en cachette. Cela aurait empêché sa carrière !

⁂

On comprend mieux le contraste entre l'humanisme de quelques grands esprits allemands et l'inhumanité de ce peuple de ravageurs. Ecartés de la politique, éloignés de tout ce qui leur aurait donné quelque influence, les intellectuels n'ont rien pu faire pour empêcher la barbarie originelle des Germains de leur remonter au cerveau.

Barbares ils sont et la plus grande erreur qu'on ait commise c'est d'agir avec eux comme s'ils n'étaient pas ce qu'ils sont !

On n'aperçoit pas le moindre espoir d'une guérison, d'une désintoxication de ce peuple par lui-même. Comment entreprendrait-il ce travail de redressement par un effort personnel dont il n'éprouve même pas le besoin. Il se croit parfait. Quelle raison aurait-il de vouloir se corriger ?

⁂

Alors ? Est-ce à perpétuité que l'Europe est condamnée à se battre contre cette race de brigands ? Sera-t-on toujours occupé à éteindre ou à circonscrire au centre de la maison commune ce foyer de barbarie ?

Ici, M. Emil Ludwig arrive à une conclusion très proche de celle que nous avons toujours soutenue.

Ce mal est guérissable pourvu qu'on lui applique les seuls remèdes efficaces. D'abord, la défaite ! Mais une défaite dont le vainqueur ne s'excuse pas ! Une défaite visible, sensible, incontestable ! Celle qui enlèvera au peuple allemand sa conviction d'être invincible. — Puis, il faudra séparer l'Allemagne de cette Prusse qu'elle n'aime pas, mais par qui elle est infectée. — Enfin, il faudra faire les Etats-Unis d'Europe qui seront alors possibles.

Le peuple allemand ne fait que du mal avec sa force. Il en est indigne, il faut la lui enlever.

Emile LAPORTE.

(1) Emil Ludwig, né Allemand, a émigré en 1910 — quatre ans avant la grande guerre — parce qu'il étouffait dans cette atmosphère de caserne où le feldwebel était roi. Pour vivre et travailler dans un milieu de liberté, cet écrivain allemand, qui compte parmi les meilleurs, s'est installé depuis 30 ans en Suisse, dont il est devenu citoyen. Il connaît bien son ancien pays, et il a pris assez de champ pour le bien juger !

Un beau poisson d'Avril

Un télégramme de Philadelphie révèle qu'une émotion intense s'est produite, lundi, lorsque des milliers d'auditeurs entendirent soudain le speaker déclarer que les astronomes de l'Institut Franklin, de Philadelphie, avaient, par leurs observations, confirmé la prédiction que la fin du monde devait avoir lieu le 1er avril, à 3 heures (heure locale).

Informations

A la Chambre

La Chambre a repris ses travaux mardi après-midi. Dès l'ouverture de la séance, M. Herriot saisit l'assemblée des propositions de la conférence des présidents qui sont adoptées.

La Chambre a adopté une proposition de loi de MM. Fouchot et Lecacheux, tendant à proroger à nouveau les dispositions du décret du 30 octobre 1935, réglementant la vente par camions-bazars.

Elle adopte une seconde proposition de loi ayant pour objet prorogation de la loi du 22 mars 1936 interdisant l'ouverture de nouveaux magasins à prix unique.

La Chambre a discuté le projet de loi reportant au 1er octobre l'expiration de prorogation de jouissance et des augmentations de loyer à usage d'habitation et professionnels. M. Peissel soutient un amendement tendant à reporter les prorogations et les interdictions d'augmentation de loyer jusqu'au 1er janvier 1941 au lieu du 1er octobre 1940.

Le projet modifié par l'amendement Peissel est adopté.

Le centenaire d'Alphonse Daudet

Le centenaire d'Alphonse Daudet, né à Nimes, le 13 mai 1840, sera célébré, le mois prochain, avec la participation des pouvoirs publics : deux importantes personnalités pressenties ont donné la promesse de leur présence : le président Herriot et le président Daladier.

Accord anglo-français

On annonce officiellement que les moyens d'organisation de la collaboration, entre les Ministères de l'information, français et britanniques, ont été décidés, au cours d'une réunion entre sir John Reith et N. Frossard.

Une attention particulière sera consacrée à la propagande alliée dans les pays neutres. De nouvelles réunions entre les ministres de l'information français et britanniques auront lieu prochainement.

Pour les femmes de mobilisés

Le ministre du travail a demandé à la Confédération générale du Patronat d'intervenir auprès de ses adhérents afin qu'ils réservent la priorité d'embauchage d'abord aux femmes de mobilisés, puis à celles qui sont inscrites au fond de chômage.

Pour resserrer le blocus

Sur le principe de l'intensification du blocus, l'accord est complet, disent les journaux britanniques. Ce qui reste à déterminer ce sont les méthodes les mieux adaptées pour la mise en vigueur des mesures décidées.

A ce sujet, les journaux soulignent que pour resserrer le blocus, plusieurs moyens peuvent être employés, outre la police des eaux territoriales norvégiennes, tels par exemple, la concurrence économique que les Alliés peuvent faire à l'Allemagne dans les Balkans, l'interception du trafic transsibérien destiné au Reich, etc.

Mais avant d'entreprendre une action draconienne quelconque, la Grande-Bretagne et la France, estiment-ils, adresseront « un dernier avertissement » aux pays neutres qui se prêtent aux manœuvres allemandes, et les placeront devant leurs responsablités.

L'Union sud-africaine vote les mesures de guerre

La Chambre législative de l'Union sud-africaine, a adopté, en troisième lecture, le « War measures bill », par 75 voix contre 55.

Réservistes italiens rappelés

Un communiqué est publié suivant lequel 10 classes de réservistes de la marine sont rappelées immédiatement.

Leur rappel a lieu en vue de « périodes d'instructions ».

Par ailleurs, tous les bateaux de pêche à vapeur sont invités à rejoindre sans retard leur port d'attache.

Les espions allemands en Espagne

Le « Daily Telegraph and Morning Post » rapporte que dans les cercles maritimes, l'impression très nette prévaut que les commandants de sous-marins ennemis obtiennent par des agents allemands en Espagne, notamment à Vigo et à Las Palmas, des renseignements assez réguliers sur les déplacements de navires de commerce alliés.

On croit, dit-il, que ces renseignements ont déjà amené la perte de plusieurs bateaux. Cela n'a rien de surprenant, puisque des agents ennemis ont été arrêtés dans les Pays-Bas et en Scandinavie et condamnés à des peines d'emprisonnement, après avoir été reconnus coupables d'actes semblables.

Il est à espérer qu'à la lumière de ces arrestations, le gouvernement espagnol ne tardera pas à entreprendre une enquête à ce sujet.

Sur la frontière germano-russe

On mande de Cernauti que les Russes poursuivent activement la construction d'ouvrages de défense en béton le long de la ligne fortifiée, face à l'Allemagne.

La population des régions frontières a dû évacuer les villages et se porter à environ 100 kilomètres de la ligne de séparation germano-russe.

La guerre navale

Il est démontré d'une façon de plus en plus évidente que les sous-marins sont coulés à un tel rythme que l'Allemagne éprouve des difficultés à en construire de nouveaux en nombre suffisant pour les remplacer.

Le total des pertes allemandes par capture, sabordage et destruction s'élève à 303.946 tonnes.

Jusqu'à vendredi 29 mars, à midi, vingt-neuf navires avaient été perdus dans des convois britanniques sur un total de 14.934 navires britanniques, alliés et neutres escortés, soit 1 sur 515. Trois navires neutres seulement ont été perdus en convoi sur 2.215 escortés, soit 1 sur 738.

En Finlande

Le Comité central finlandais d'organisation de l'assistance à la population de Finlande, dans un télégramme en date du 29 mars, s'est adressé à la délégation permanente de Finlande auprès de la S.D.N. et insiste sur les besoins de secours qui se font plus pressants depuis la fin de la guerre finno-soviétique.

Le nombre des évacués est de 550.000 dont 55 0/0 d'enfants ; 30 0/0 de femmes.

4.500 habitations ont été ruinées par bombardements aériens et 50.000 personnes se trouvent sans toit.

Le nombre des tués en action est de 15.000.

Le nombre des veuves et des orphelins n'est pas encore connu.

Il y a 40.000 blessés.

Communiqué officiel

N° 424. — Des tirs d'artillerie assez nombreux ont été exécutés à l'ouest des Vosges.

De nombreux engagements ont mis aux prises notre aviation de chasse avec l'aviation allemande. Au cours de ces combats deux avions bimoteurs ennemis ont été certainement abattus, dont un sur notre territoire et un troisième probablement. Un de nos avions de chasse n'est pas rentré.

N° 425. — Rien à signaler.

EN PEU DE MOTS...

— Depuis le début de la guerre, les U.S.A. ont vendu à l'étranger 90 navires marchands d'un jaugeage total de 364.014 tonnes. Les alliés ont acheté des bâtiments pour 119.307 tonnes.

— Les fêtes de la victoire ont été célébrées dans toute l'Espagne avec un grand éclat. A Barcelone, à Valence, à Séville, et dans les capitales des provinces, les troupes des garnisons ont défilé devant les autorités.

— A l'occasion du centenaire de la naissance d'Emile Zola (2 avril 1840), la Société des amis de Zola se sont rendus jeudi, 4 avril, au Panthéon, pour fleurir son mausolée.

— L'excédent de dépôts dans les Caisses d'Epargne depuis le 1er janvier 1940, atteint la somme de 830.285.721 fr.

— Onze communistes suédois ont été arrêtés à Lulea par la police, pour espionnage et propagande.

NOS ÉCHOS

Un coup de main.

C'est une fermière française, semblable à beaucoup d'autres ; son mari est aux armées et elle, près de la ligne de front, exploite bravement leur petit bien, sans aide, car ses ressources sont des plus modestes. Un soir, elle prit froid en ramassant l'herbe pour les lapins et le lendemain, il lui fut impossible de se lever. Qu'allaient devenir les bêtes ? et comment demander du secours, alors que les voisines étaient déjà harassées de travail, et elle-même trop pauvre pour payer la moindre servante ?

La pauvre femme se désespérait, lorsqu'elle vit paraître les bonnes figures de deux soldats anglais, logés dans la ferme et qui venaient aux nouvelles, inquiets de ne pas voir leur hôtesse levée à l'heure habituelle. Elle leur conta ses malheurs. Ce ne fut pas long : les deux tommies appelèrent quatre camarades à la rescousse et à eux six, chacun prenant son tour aux heures libres, ils soignèrent les bêtes, firent le ménage, vendirent les œufs, bref sauvèrent la situation.

Une fois remise la fermière voulut remercier ses jeunes amis par un petit cadeau. Mais ils ne voulurent rien entendre : « Les Français sont nos amis et c'est tout naturel qu'on se donne à l'occasion un petit coup de main. »

Union.

M. Paul Reynaud a toujours été partisan de l'Union. Dans une brochure intitulée : « Jeunesse, quelle France veux-tu ? » qu'il publia voici quelques années, s'adressant à un jeune Français, symbole de toute notre jeunesse, il lui disait :

— L'autre jeune Français, ton frère, celui qui est de l'autre côté de la barricade, regarde comme il te ressemble...

LE LISEUR.

Chronique du Lot

LES VACANCES SCOLAIRES SERONT DONNÉES EN DEUX FOIS

Toutes les classes, a décidé le ministre, vaqueront du 1er août au 1er septembre.

Cette année, nous ne pouvons, en effet, interrompre la scolarité pendant dix semaines sans de graves inconvénients. L'école doit être plus que jamais l'auxiliaire de la famille. La mère requise à l'usine, à l'atelier, ou occupée aux champs, compte sur nous pour que ses enfants ne soient pas livrés à eux-mêmes en son absence. En outre, la pénurie de main-d'œuvre agricole nous fait une obligation de laisser à la disposition des familles tous les enfants qui sont en âge de concourir aux travaux agricoles saisonniers.

« Pour concilier toutes ces exigences, un système nouveau de grandes vacances sera appliqué. Pendant toute la durée des hostilités, un second mois d'interruption des classes sera utilisé, mais avec des modalités qui varieront selon les régions. » Dans les grandes agglomérations urbaines, une fraction (quinze jours) pourrait être placée entre le 14 juillet et le 1er août, quinze autres jours entre le 1er et le 15 septembre.

Dans les régions rurales, on peut imaginer d'autres types de répartition, par exemple, dans tout le Nord, une période de quinze jours au moment de la pointe printanière du travail, une autre période au moment de l'arrachage des pommes de terre (ou la récolte des pommes à cidre). Dans le midi, une période de quinze jours peut se placer du 16 au 31 juillet, à cause de la chaleur, une autre au moment des vendanges.

Le ministre de l'Education Nationale doit recevoir, avant le 15 avril, les rapports et les projets des inspecteurs d'Académie.

LA ROUTE TOURISTIQUE DE BOUZIÈS A SAINT-CIRQ-LAPOPIE

Au moment où nous écrivons, les travaux de la route touristique qui doit relier Bouziès à Saint-Cirq-Lapopie sont suspendus.

On nous dit que cette interruption est due aux circonstances, c'est-à-dire à la guerre, et nous le croyons sans peine. Nous nous permettons, cependant, de faire remarquer que le tourisme est toujours à l'ordre du jour dans la région quercynoise et qu'il est préférable qu'il en soit ainsi.

La route touristique qui nous intéresse est à peu près à moitié construite, et les chantiers, redevenus déserts, sont maintenant installés sur le territoire de la commune de Bouziès-Haut. On sait que le plan est d'une grande hardiesse, vu que les mêmes chantiers sont, en outre, situés en plein site rocheux de Ganil, le long des magnifiques à-pics vertigineux qui surplombent de très haut la rivière du Lot. Le site est vraiment admirable. Il a sa place marquée dans nos fastes touristiques et nous voulons espérer que, dès que la chose sera possible, les travaux reprendront. Ajoutons que la dite route sera fort utile pour une meilleure exploitation des bois environnants, particulièrement dans la direction de Saint-Cirq-Lapopie.

ECOLES NATIONALES D'ARTS ET MÉTIERS

Aux termes de la réglementation en vigueur, le concours d'entrée dans les écoles nationales d'arts et métiers comprend :

Des épreuves écrites et graphiques, des épreuves orales et une épreuve de travail manuel.

Les épreuves écrites et graphiques sont fixées au 20, 21 et 22 juin prochains. La date des épreuves orales et manuelles sera fixée ultérieurement et notifiée directement aux candidats intéressés.

Pour combattre la hausse

La chambre des appels correctionnels de la cour de Lyon vient de rendre un arrêté infirmant les jugements du tribunal correctionnel qui, contrairement aux dispositions de l'article 12 du décret du 9 septembre 1939, avaient accordé le bénéfice du sursis pour des peines d'amende en matière de hausse illégitime des prix.

Direction des haras

Voici pour notre région le calendrier des concours de modèle pour chevaux de type selle de 3 ans de l'administration des haras, arrêté pour 1940 :

Gramat, 22 mai ; Auch, 24 mai ; Pau, 29 mai ; Limoges, 4 juin ; Beaumont-de-Lomagne, 13 juin; Bordeaux, 18 juin ; Aurillac, 19 juin.

Société des Etudes du Lot

Le Bureau de la Société des Etudes du Lot rappelle à ses membres que la prochaine réunion de la Société aura lieu le lundi 8 avril, à 17 heures. — *Le Bureau.*

AVIS AUX NON-MOBILISÉS

L'avis suivant est adressé aux hommes non mobilisés appartenant à une classe encore soumise à des obligations militaires :

Il a été décidé que le bénéfice de l'article 58 de la loi du 31 mars 1928 accordant des changements de classe de mobilisation aux réservistes pères d'au moins deux enfants serait attribué aux hommes des réserves qui auraient omis d'effectuer cette déclaration avant le 1er février 1940.

Pour bénéficier de ces dispositions, tous les hommes non mobilisés, pères de deux enfants au moins, compris dans l'une des catégories suivantes : exemptés, réformés, réservistes « sans affectation », en « affectation réservée » ou classés dans l'affectation spéciale, appartenant à une classe encore soumise à des obligations militaires (classes 1910 et plus jeunes), qui n'auraient pas fait connaître leur situation de famille avant le 1er février 1940, devront, munis de leur livret individuel et de leur livret de famille, se présenter à la mairie de leur résidence et demander qu'il soit établi et adressé au bureau de recrutement dont ils dépendent une carte postale pour déclaration de situation de famille.

L'attention des exemptés et réformés récemment reconnus aptes au service et incorporables en avril 1940 est tout particulièrement attirée sur les dispositions qui précèdent. Les intéressés devront faire adresser, d'extrême urgence, par les soins de la mairie de leur résidence, la carte postale visée ci-dessus.

Par ailleurs, il est rappelé que les pères d'un enfant ne peuvent pas bénéficier d'un changement de classe de mobilisation.

Les réservistes mobilisés recevront l'application de cette mesure par les soins de leur chef de corps.

Le règlement des blés de la récolte de 1939

Aux termes d'un décret publié par le « Journal Officiel », le solde restant dû sur le prix des blés de la récolte de 1939 livrés aux organismes stockeurs en sus des cinquante premiers quintaux, pourra être versé aux producteurs à partir du 1er avril 1940.

A compter de cette date les caisses régionales de crédit agricole cesseront de retenir le quart du prix de base sur les sommes versées par les négociants.

En paiement desdits blés, elles devront, avant le 1er mai 1940, remettre aux producteurs les retenues faites sur les versements effectués à ce titre par les négociants avant le 1er avril 1940.

Médaille militaire

La médaille militaire, avec traitement, est conférée aux militaires suivants du recrutement de Cahors qui ont fait la campagne 1914-1918 :

Guiraudou (Paul), 25 ans de services, 5 campagnes. A été blessé et cité.

Delrieu (Jean-Urbain), 26 ans, de services, 4 campagnes. A été blessé et cité.

Costes (François), 26 ans de services, 5 campagnes. A été cité.

Balat (Marie-Léopold), 24 ans de services, 4 campagnes. A été blessé et cité.

Tourrières (Fernand), 25 ans de services, 5 campagnes. A été blessé et cité.

Aymard (Jean-Baptiste), 24 ans de services, 4 campagnes. A été blessé et cité.

Granouillac (Bernard), caporal, 23 ans de services, 3 campagnes. A été blessé et cité.

Lemozy (Marcel-Louis), 24 ans de services, 4 campagnes. A été blessé et cité.

James (Gabriel), 23 ans de services, 3 campagnes. A été blessé et cité.

Enseignement primaire

Mme Mounier, institutrice suppléante à Gréalou, est nommée institutrice à Carayrac, pendant la durée des hostilités.

Service de Santé

M. Brodeur, médecinaspirant, est nommé au grade de médecin-sous-lieutenant à la 17e région.

Le rang d'ancienneté des médecins-sous-lieutenants de réserve de la 17e région dont les noms suivent est ainsi fixé :

MM. Boue et Pujol (rang du 5 avril 1936) ; Tarrenc (5 septembre 1936) ; Cistac, Nougue (5 octobre 1936) ; de Grandidier (1er octobre 1936).

CAHORS

Cahors a beaucoup grandi

La guerre a des nécessités qui en apparence au moins, nous rappellent les temps heureux de la paix ! C'est ainsi que nous avons vu procéder ces jours derniers au recensement de la population.

Opération qui se pratiquait tous les cinq ans suivant une procédure toute semblable à celle qui vient d'être appliquée, mais qui a donné des résultats un peu inattendus... au moins à Cahors.

Avant que ce travail ne soit complètement achevé, nous pouvons dire qu'on a été étonné à la mairie de l'accroissement de la population. C'est un phénomène auquel on s'attendait, mais pas dans ces proportions.

Rappelons qu'au dernier recensement — bien avant la guerre — la population cadurcienne s'élevait, si l'on peut dire, à environ 12.000 habitants. Nous n'avons pas vérifié ce chiffre et le donnons de souvenir, mais il est approximativement exact.

Eh ! bien, ces derniers jours, les services municipaux ont distribué à domicile plus de 16.000 fiches individuelles de recensement. Et nous croyons que 6 ou 700 personnes oubliées ou omises sont allées réclamer au secrétariat les cartes qu'on ne leur avait pas remises ! L'importance de cette augmentation qui dépasse 25 0/0 était inattendue !

On ne croyait pas que notre petite ville ait grandi dans de telles proportions !

Quant à l'empressement des habitants à se faire recenser, comparé à la négligence dont ils témoignaient autrefois, il s'explique de lui-même puisque celui qui ne sera pas régulièrement « recensé » s'expose à ne pas toucher les cartes de rationnement qui seront nécessaires pour se ravitailler en choses alimentaires.

Quelles qu'en soient les causes diverses, nous avons plaisir à constater que Cahors a beaucoup grandi.

VOLS A LA HALLE

Depuis un mois et demi, des commerçants de la Halle ont constaté plusieurs fois que, pendant la nuit, des maraudeurs avaient pénétré dans la Halle et emporté des bouteilles de vin blanc, de vin mousseux, des bonbons, des biscuits, des boîtes de conserves.

Dans les nuits de vendredi, samedi et dimanche, la gérante de la Ruche Méridionale constatait à son tour que des maraudeurs avaient pénétré dans son magasin et emporté des bouteilles de rhum, de vin blanc, d'eau-de-noix, du saucisson, etc.

Dans la nuit de mardi à mercredi, les maraudeurs revinrent à la Ruche Méridionale, mais la gérante entendant du bruit, alluma l'électricité. Les maraudeurs prirent la fuite. Toutefois, la gérante les aperçut et constata que c'étaient trois jeunes gens revêtus de vêtements d'ouvriers boulangers.

Plainte fut portée et M. le Commissaire ouvrit une enquête qui ne tarda pas à donner d'excellents résultats.

Effectivement, mercredi matin, il fit appeler au bureau de police les nommés G., 16 ans, L., 14 ans, L., 17 ans, garçons boulangers et les interrogea. Ils firent des aveux complets. Ils déclarèrent qu'ils buvaient les vins, qu'ils mangeaient les bonbons, les gâteaux volés, et ajoutèrent qu'ils jetaient les bouteilles vides dans les bouches d'égout.

Acte de probité

Ces jours derniers le quartier-maître électricien Jean Alagnoux, du 2e dépôt de Brest, se rendant à la Poste, trouva dans le Bureau, sur une table, un portefeuille contenant une somme importante, qu'il remit aussitôt à une dame employée de service. Quelques heures plus tard, la personne qui avait oublié le portefeuille sur la table put en prendre possession.

Nos félicitations au brave matelot qui est le fils de M. Alagnoux, employé d'octroi à Cahors.

COMITE DE VIGILANCE ET D'ENTR'AIDE DES ANCIENS COMBATTANTS ET VICTIMES DE LA GUERRE

Affectations spéciales

Conformément au décret ministériel, la revision des affectations spéciales s'effectue actuellement par le moyen de Commissions régionales et Commissions départementales qui comprennent deux anciens combattants désignés par leurs camarades.

Les délégués, désignés par le Comité du Lot ont été appelés à siéger dans un département voisin du nôtre. Cette Commission va fonctionner incessamment dans le Lot. Le Comité de Vigilance demande à tous de lui apporter sa collaboration.

Il s'agit d'une œuvre de salubrité à laquelle chacun doit collaborer en fournissant des renseignements précis, contrôlés, permettant d'examiner les dossiers, et de les étudier en toute justice.

Nos camarades qui sont au front supportent mal l'injustice et l'arbitraire de certaines affectations. Ils peuvent compter sur nous pour veiller à la stricte application du décret. — *Le Président du Comité :* Dr Fombeur-Buéli.

Foyer du Soldat

Le « Foyer du soldat », inauguré le 4 février, fonctionne depuis cette date dans d'excellentes conditions. De plus en plus nombreux, les militaires viennent s'y reposer, écrire, lire, et ils ne cachent point leur satisfaction.

Le Comité est heureux d'avoir pu réaliser l'installation de ce Foyer, grâce à la générosité de nombreuses personnes de Cahors qui ont donné à l'œuvre leur généreux concours, livres, publications, revues, jeux ont été donnés en abondance.

La souscription s'augmente chaque jour de dons généreux.

Le Comité est dans l'impossibilité de remercier individuellement les généreux donateurs. Il les prie de trouver ici l'expression de toute sa gratitude. — *Le Président du Comité :* Dr Fombeur-Buéli.

ALLOCATIONS FAMILIALES DES TRAVAILLEURS INDÉPENDANTS

Application du Code de la famille. — La Caisse départementale des allocations familiales des Travailleurs indépendants du Lot, constituée le 6 février 1940, en vue de l'application du Code de la famille est gérée par un Conseil d'administration élu et rééligible.

Ont été élus à l'unanimité des voix : M. Jacques Bertrand, négociant en tissus à Cahors, Président ; M. Henri Rougié, chevalier de la Légion d'honneur, agent d'assurances à Cahors, Vice-Président ; M. Henri Penchenat, Hôtel de l'Europe à Gramat, Vice-Président ; M. Amédée Sabrié, tailleur à Cahors, Trésorier ; M. Louis Bourrières, boulanger à Cahors, Secrétaire ; M. Jean Alazard, charcutier à Cahors, Secrétaire adjoint ; M. Fernand Arnouil, charpentier à Cahors, M. Paul Vinges, alimentation à Cahors, M. Pierre Taillade, coututier à Cahors, M. Nicolas Besson, armurier à Cahors, M. Lucien Bex, menuisier à Bretenoux, M. Hermet, cordier à Figeac, Membres; M. Louis Gramond, Expert comptable agréé à Cahors, Commissaire aux Comptes ; M. Edmond Sauvage, commis principal de la Caisse, chargé de la direction ; M. Louis Lacoste, contrôleur.

A partir du 1er avril, tout travailleur indépendant, c'est-à-dire toute personne d'une profession artisanale, commerciale, industrielle ou libérale, travaillant sans l'aide d'un personnel salarié est tenu d'adhérer à la Caisse de compensation pour allocations familiales de son département.

Cette obligation est pour tous les travailleurs avec ou sans charge de famille.

Renseignement contre timbre pour réponse à la Caisse départementale des Allocations familiales des travailleurs indépendants, 3, rue Rousseau, Cahors.

Trouvailles

Il a été trouvé : un imperméable, par M. C. Delfour ; un tour de cou d'enfant, par M. Affillé ; un filet brodé blanc, par Mme Picard ; une cravate d'enfant, par Mme Bourgeois.

FOIRE-CONCOURS DE LIMOGES

Un concours organisé par les deux Sociétés d'Agriculture de la Haute-Vienne aura lieu le mercredi 24 avril prochain au Champ de Foire à Limoges.

Opérations du concours : de 7 h. à 8 h., réception des animaux ; à 9 h., opérations du Jury ; à partir de 10 h., exposition publique.

Les éleveurs qui recherchent de bons producteurs y trouveront un choix de très beaux animaux.

Foire du 1er avril

La foire du 1er avril n'a pas été très importante : les marchés étaient peu garnis. Toutefois, favorisée par le beau temps, la foire avait attiré à Cahors de nombreux visiteurs.

Marché : poulets, 10 à 11 fr. ; poulets, 8 à 9 fr. ; lapins, 5 fr. la livre ; œufs, de 5 à 7 fr. la douzaine. Morilles, 10 à 11 fr. la livre.

Halle. — Maïs, 110 fr. les 80 litres ; pommes de terre de semence, 2,50 à 3 fr. le kilo.

Accidents du travail

En remontant une courroie, M. Albert Brabant, ouvrier à l'Eclairage Général, s'est blessé à la main gauche.

En procédant au déchargement d'un autocar, M. Adolphe Bordes, brigadier de manutention à la gare de Cahors, s'est blessé au genou gauche.

Etrangers en défaut

La police a procédé au contrôle d'étrangers venus à la foire de Cahors. Des procès-verbaux ont été dressés contre les nommés :

Gracias Manuel, de nationalité espagnole, ouvrier à Parnac (Lot), pour défaut de renouvellement de titres de séjour et de sauf-conduit.

Gracias, née Virgina Vicente, de nationalité espagnole, à Parnac, pour défaut de titres de séjour et de circulation.

Siwdzuski Stanislas, sujet polonais, manœuvre à Labastide-du-Vert pour défaut de sauf-conduit spécial.

Kril Jacob, sujet polonais, demeurant à Labastide-du-Vert, pour défaut de sauf-conduit spécial.

Collision

Un camion de l'entreprise Ordy est entré en collision avec une voiture Peugeot, rue Victor-Hugo. Le camion était conduit par le chauffeur Fernand Campoy et la voiture par Mme Pélaprat, demeurant à Luzech. Deux occupants de la voiture ont eu de légères blessures. Les dégâts matériels sont assez importants à la voiture Peugeot, mais insignifiants au camion.

Arrondissement de Cahors

Fontanes-Lalbenque

Nécrologie. — C'est avec un vif regret que nous avons appris la mort de Mme Antoinette Miquel, décédée à l'âge de 96 ans. Mme Miquel était la doyenne de notre commune où elle ne comptait que des sympathies.

Nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

La femme que vous voudriez être

Toujours reposée, fraîche, de bonne humeur, ignorant les malaises et la nervosité — voilà la femme que vous serez lorsque vous prendrez des Gouttes Floride. Les Gouttes Floride suppriment tous les ennuis féminins — irrégularités et troubles menstruels, migraines, vapeurs, varices, hémorroïdes, vertiges, bourdonnements d'oreilles, engourdissement des membres, irritabilité. Elles donnent de l'éclat au teint et procurent une humeur joyeuse. Prises régulièrement à partir de la quarantaine, les Gouttes Floride évitent les ennuis du retour d'âge et prolongent la jeunesse. Ttes Phies : 12 fr. 25 le flacon.

Arrondissement de Figeac

Figeac

Tournée d'inspection. — M. Rocarpin, contrôleur général de la Sûreté nationale de Paris, en tournée d'inspection, a visité les services du commissariat de police de notre ville. Il a été pleinement satisfait de son passage. Notre service de police municipale est très bien tenu et chacun y fait son devoir. Nos plus sincères félicitations.

LEGUMES ET PRIMEURS — **ALAYRAC** rue Marl-Foch CAHORS

Le Cingle bouge. — Rassurez-vous ! Il ne s'agit pas d'un tremblement de terre. Même loin de chez nous, on sait que le Cingle est la montagne de Figeac.

Le Cingle s'est « soulagé » sur un tronçon de la route nouvelle et audacieuse, creusée dans ses flancs !

L'imprudente voie est obstruée pour quelques jours.

Le phénomène s'est produit loin de toute habitation, et heureusement, à un moment ou ne circulaient ni les charrois, ni les promeneurs. Des travaux de protection sont à prévoir.

Obsèques d'un ancien combattant. — Jeudi ont eu lieu les obsèques de M. Louis Truel, du Ségala, âgé de 56 ans, décédé subitement.

Ancien combattant, une foule recueillie avait tenu à l'accompagner à sa dernière demeure.

A cette famille si cruellement éprouvée, sympathiquement connue et estimée, nous offrons nos très vives condoléances.

Croix de guerre. — Nous apprenons que le jeune et sympathique sergent-chef Audigié Ernest, d'un groupe franc en Moselle, s'est vu remettre dans une récente prise d'armes, la Croix de guerre pour le motif ci-dessous :

« Chef de groupe franc, volontaire « pour quelques patrouilles dangereuses, « s'est révélé un magnifique entraîneur « d'hommes, notamment au cours d'une « rencontre de patrouilles dans la nuit « du 29 février. »

Nous nous faisons un plaisir d'ajouter que notre jeune compatriote est instituteur public du cadre de la Sarthe et qu'au nom de ses collègues nous lui adressons, ainsi qu'à sa famille, nos chaleureuses félicitations.

Adduction d'eau. — La population de Figeac apprend avec le plus vif plaisir que la municipalité s'occupe très activement de la question de l'eau potable.

Le grand réservoir de Montriguier est en voie de réparations et de perfectionnements ; il s'agit de lui faire rendre tout ce qu'il peut donner en eau potable.

Des travaux vraiment scientifiques et à grand développement sont prévus à bref délai pour approvisionner largement le tout Figeac.

Les quartiers hauts seront alimentés par un nouveau réservoir, à la Santal, route de la Capelette.

Les nouvelles habitations de la ville-ouest, appelées à recevoir un afflux considérable de population, seront largement pourvues. Des bassins de décantation, des propulseurs, etc., seront réalisés, assurant la qualité et la quantité de l'eau potable, répandue dans la cité tout entière.

Les cartes d'alimentation. — Le public est informé que les imprimés en vue de l'établissement de la carte d'alimentation, devront être rapportés à la Mairie à partir du 3 avril, suivant un ordre alphabétique indiqué sur les affiches spéciales. Les personnes qui n'auraient pas reçu ces imprimés doivent se présenter dès maintenant à la Mairie pour les réclamer.

Deuxième foire mensuelle. — Notre deuxième foire mensuelle a attiré beaucoup de monde. Ci-dessous les prix pratiqués sur les divers marchés.

Le peu de gros bétail amené ne permet pas de donner un indice sur les prix courants actuels.

Au marché à la volaille, les œufs valaient 5 fr. 50 et 6 fr. ; les poules et poulets, de 18 à 22 fr.; les lapins, 10 et 11 fr.; les dindes, 22 fr. ; les dindons, 20 fr. ; les chevreaux, 12 fr. ; le beurre, 24 fr. ; le fromage, 20 à 24 fr., le tout le kilo. Les pintades, 30 fr. pièce ; le miel, 17 fr. le litre.

A la halle, l'avoine valait 50 et 55 fr. ; le sainfoin, 45 à 50 fr. ; les haricots. 450 et 500 fr. ; les pommes de terre, en baisse, 60 et 65 fr. (beaucoup d'invendues), le tout l'hectolitre. Les noix de cassage, de 50 à 65 fr. ; les noix de sable, 150 à 160 fr., le tout l'hectolitre.

Beaucoup de fruits et légumes, vendus à des prix très divers, mais si exagérés qu'il a fallu faire intervenir la police — et il y avait de quoi — car on demandait 2 fr. 50 pour un poireau.

Cajarc

Lâcher de faisans. — Notre Société de chasse a fait procéder à un lâcher de faisans dans les Combes-d'Hermies, près de Cajarc. Nos félicitations à notre excellente Société de chasse.

Une valeur-or : la santé

Si vous possédez la santé, vous êtes riche. C'est un bien qui garde partout sa valeur. Si vous êtes affaibli, déprimé, sans entrain, demandez force et santé à la Quintonine. Achetez aujourd'hui même un flacon de Quintonine à 5 fr. 85, versez-le dans un litre de vin de table et buvez avant les repas un verre à madère du savoureux mélange ainsi obtenu. La Quintonine est un merveilleux élixir de santé. Elle vous donnera appétit, bon sommeil, nerfs calmes, muscles solides et augmentera votre résistance à la fatigue. Ttes Phies et Phie Orliac à Cahors.

Souscrivez

Thésauriser c'est :	Souscrire c'est :
1 Prolonger la guerre ;	1 Rendre la guerre plus courte ;
2 Rendre la victoire incertaine ;	2 Assurer la victoire ;
3 Vouloir la mort de beaucoup de soldats ;	3 Protéger la vie des soldats ;
4 Créer un mauvais état des finances, appauvrir la France.	4 Aider, fortifier l'état de nos finances, préparer une paix féconde.

BONS D'ARMEMENT

R 3 — CRÉATION TAHON

Arrondissement de Gourdon

Souillac

État civil du mois de mars. — Mariage : Antoine Fernand et Yvonne Ospitalié.

Décès : Catherine Gramat, 82 ans, veuve Chassaing, avenue de la Gare ; Jean Laval, 76 ans, à Présignac ; Marie Labro, 73 ans, veuve Lespinasse, rue du Rajol, Jeanne Goual, 80 ans, veuve Fos, avenue de la Gare ; Pierre Brugier, 44 ans, à la Paille-de-Bourzobes ; Marie Soury, 63 ans, veuve Seignard, place de l'Eglise ; Guy Lespinasse, 8 ans, place de l'Eglise.

Un dépuratif que vous faites vous-même

En mélangeant à un litre d'eau un flacon de Sels Largan vous obtenez une solution dépurative dont vous prenez un verre à madère chaque matin. Les Sels Largan — une association de chlorure de magnésium, de manganèse, de sels de fruits, de sels alcalins, purifient le sang, désintoxiquent l'organisme, stimulent le foie, désinfectent l'intestin. Eczéma, boutons, rougeurs, urticaire, démangeaisons et toutes maladies de peau sont combattus à merveille par ce traitement simple et économique. De plus, grâce au magnésium, les Sels Largan créent un terrain défavorable au cancer. Ils améliorent considérablement l'état général. Le flacon de Sels Largan pour une cure de 16 jours, coûte 9 fr. 05 seulement. Ttes Phies.

Dernière heure

COMMUNIQUÉ DU 3 AVRIL (soir)

Journée calme. Au cours de la nuit dernière, l'ennemi a tenté un coup de main sur un de nos postes. Il a complètement échoué, laissant entre nos mains des prisonniers. Il n'y a aucune perte de notre côté. Il est confirmé que le troisième avion allemand signalé comme probablement détruit dans le comuniqué du 2 avril au soir, a été effectivement abattu.

Vingt appareils ennemis participèrent au raid sur Scapa-Flow

On annonce qu'une vingtaine d'avions allemands ont participé au raid sur Scapa-Flow, mardi soir.

Deux personnes ont été blessées par des éclats d'obus au cours de ce raid.

Un soldat en permission aux environs, a été également blessé.

Les civils déclarent qu'ils ont aperçu au moins quatre avions qui, après avoir jeté leurs bombes, se sont enfuis, aussi rapidement que possible.

La seconde bombe est tombée sur le rivage.

L'aggravation du blocus pourrait conduire à une situation délicate dit-on à Rome

Du discours de M. Chamberlain on retient surtout à Rome l'affirmation de la volonté des alliés de resserrer davantage le blocus. On estime ici que les déclarations du premier ministre britannique à cet égard marquent une étape nouvelle et peut-être décisive dans l'évolution de la situation internationale.

L'opinion généralement exprimée dans les milieux politiques romains est que l'aggravation éventuelle des mesures qui limitent déjà la liberté du commerce des neutres, conduira à une situation délicate : en particulier le projet prêté aux alliés de contingenter rigoureusement les importations des pays voisins de l'Allemagne sur la base des besoins normaux de ces pays, soulève de vives critiques.

Imp. Coueslant (*personnel intéressé*)
Le co-gérant : L. PARAZINES.

PETITES ANNONCES

CABRIOLET 401, 4 places, très bon état, à vendre. S'adresser : 5, quai Champollion.

BONNE à tout faire. Ecrire Regnault, Hôtel Ambassadeurs, Cahors. Envoyer références.

FONCTIONNAIRE cherche chambre et cuisine meublées. Faire offre, 1, rue des Capucins.

COMMERÇANTS et INDUSTRIELS

AIDEZ LA S.N.C.F.

à vous

DONNER DES WAGONS

Une Journée gagnée

dans le déchargement

donne droit

à une PRIME de 50 frs

Pour chaque wagon déchargé le DIMANCHE la prime est égale au montant d'une journée de stationnement soit 93 frs

BIBLIOGRAPHIE

(Suplément aux *Lectures pour Tous* d'avril 1940)

INFORMATION ET DISTRACTION

A côté des différents aspects de la guerre à travers le monde, qu'il s'agisse de la puissante défense de Paris en cas d'alerte, des formidables troupes néo-zélandaises qui viennent renforcer l'armée anglaise de la résistance qu'opposerait la Turquie à une agression germano-soviétique, on a plaisir à trouver dans une revue un repos d'esprit, une diversion bienfaisante aux soucis de l'heure en d'attachantes lectures, roman policier, comédie, nouvelle. récit historique. C'est cette variété qui caractérise les *LECTURES POUR TOUS,* dont le numéro d'avril groupe tout ce qui peut informer et distraire.

ETUDE DE
Maître Jean FABRE
NOTAIRE A CAHORS

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES DE MEUBLES

Le public est informé qu'il sera procédé à Cahors, 8, rue Jean-Vidal, dans une dépendance de l'Hôtel d'Armagnac, à treize heures trente, les mardi 8, mercredi 9 avril et jours suivants s'il y a lieu, à la vente aux enchères publiques d'un mobilier comprenant notamment :

Vaisselle diverse, verres divers, articles de cuisine, bibelots, articles de maison et de ménage.

Une machine à écrire Underwood, chariot moyen, caractères Pica, état neuf ; table et chaise dactylographe, une cuisinière électrique Alsthom, lits bois, sommiers métalliques, matelas, traversins, tables de nuit assorties aux lits ; deux armoires à glace ordinaires, commode, buffets, tables, glaces, cadres et tableaux, chaises diverses bois, rotin et six chaises salle à manger cuir, fauteuil rotin et autres objets.

Le premier jour seront vendus vaisselle, bibelots, cadres, tableaux, les jours suivants le gros mobilier et autres articles.

Vente au comptant et 15 0/0 en sus pour frais.

Pour avis : J. FABRE.

Feuilleton du « *Journal du Lot* » 51

L'AMOUR PIRATE

Par WILLAMSON

Adapté de l'anglais par Louis d'Arvers

— Ce petit idiot prétentieux s'exclama Sarah, bon débarras ! Il ne connaissait rien de ce qu'il prétendait enseigner, et qu'aucun Anglais bien élevé ne s'aviserait de pratiquer ! Son accent même est vulgaire et trahit son origine.

Nick rit :

— Comme vous avez raison, chère Miss Sarah !

Et joyeusement, avec humour, il conta son aventure avec le petit gredin.

— N'étais-je pas stupide ? conclut-il, de vouloir changer le vulgaire métal en or pur.

— Mais vous êtes d'or pur ! se récria la jeune institutrice. Vous êtes le seul à vous juger si mal !

— Je suis dans une période de dépression, ma chère Miss Sarah, dit-il sans quitter le ton de la plaisanterie, mais elle sentit qu'il pensait sérieusement ce qu'il disait en riant.

Il paraît, continua-t-il du même ton volontairement enjoué, qu'il y a encore de nos jours des vers de terre amoureux d'une étoile !

— Les étoiles ne pensent peut-être pas que leur amoureux est un ver de terre, dit finement la jeune fille.

— Malheureusement elles pensent ainsi, j'en ai fait l'expérience.

— Je ne le crois pas ! si elle est une étoile vraie, dit-elle. Et je ne crois pas que vous êtes de ceux qui prennent le simili pour du véritable.

— Elle est certainement la plus brillante des étoiles et vaut à elle seule toute une constellation.

— Alors elle ne peut pas vous trouver commun...

— Eh bien ! disons seulement qu'elle me trouve « impossible ».

Il se leva, se trouvant ridicule de se confier ainsi à cette enfant, mais celle-ci restait assise.

— Elle vous l'a dit ? fit-elle, incrédule.

— Je n'aurais pas dû attendre qu'elle me le dise. Ce n'était que trop évident. Je ne suis pas de son milieu social, je n'ai pas vécu parmi les siens, c'est pourquoi...

— Vous vous êtes adressé à Dook ? Comme si cet affreux petit bonhomme pouvait vous apprendre quelque chose ! dit-elle indignée.

— J'ai découvert, en effet, qu'il ne le pouvait pas, dit-il retrouvant sa gaîté au souvenir de toutes les bourdes que Dook avait cherché à lui faire avaler.

— Si cette dame ne vous trouve pas digne d'elle, tel que vous êtes, c'est qu'elle n'est pas digne de votre amour ! déclara nettement la petite institutrice.

— Oh ! je sais bien, ajouta-t-elle, que je ne peux pas la juger, je suis une petite provinciale et elle est une grande dame, mais je puis tout de même voir quand un homme est un vrai gentleman, et je dis que vous êtes un vrai gentleman.

— Vous êtes très gentille, dit-il en riant, mais comment pouvez-vous savoir comment est « mon étoile » ? demanda-t-il amusé par la véhémence de la jeune fille, vous ne la connaissez pas...

Sarah sourit :

— Ce n'était pas difficile de deviner là-bas... à Santa-Barbara...

— Alors vous pouvez juger quel grand fou j'étais en croyant me faire aimer d'elle !

— Etes-vous sûr qu'elle ne vous aime pas ? demanda nettement Sarah.

— Je vous ai dit qu'elle m'a déclaré que j'étais impossible. Mais... assez parlé de moi, coupa-t-il résolument, si nous parlions un peu de vous ?

— Il n'y a rien d'intéressant à dire, mais j'ai à vous remercier beaucoup pour les livres que vous m'avez envoyés.

Elle s'était levée, comprenant qu'il regrettait d'avoir été trop bavard, mais, en elle-même, Sarah se demandait si elle ne pourrait pas faire quelque chose pour les rapprocher...

XXXI

LE CHARME EST ROMPU !

Le charme était rompu pour Angèle. Elle comprenait seulement dans la solitude que c'était Nick Hillard qui avait éclairé pour elle la Californie.

Elle comprenait qu'aucun pays, aucune mer, aucun site n'est vraiment beau si l'amour en est absent.

Bien installée dans le plus grand hôtel de San-Francisco, dans un appartement qu'elle avait voulu aussi confortable et agréable que possible, et qu'elle avait fleuri avec somptuosité, elle s'ennuyait.

En la quittant, Nick avait emporté sa faculté d'admiration, sa joie de vivre, son enthousiasme.

A tout instant elle avait besoin de lui, elle était désemparée parce qu'elle était loin de lui, et pourtant elle n'avait pas le droit de le rappeler.

Elle maigrissait et inquiétait sa fidèle Kate. M. Morehouse, se sentant incapable de la comprendre, commençait de trouver un peu lourde sa responsabilité. Il suggéra à la jeune femme la pensée de passer l'été à del Monte et de surveiller les constructions de sa maison. Mais Angèle repoussa l'idée, disant qu'elle s'en rapportait absolument à l'architecte et que celui-ci avait reçu des indications très précises.

— Il faut pourtant aller passer l'été hors de San Francisco, insista le banquier.

— Pourquoi ? demanda-t-elle. Vivre là ou là ne fait aucune différence pour moi. J'ai assez voyagé, je me repose et me trouve très bien ici.

Mais elle ne semblait pas heureuse, et le brave homme se demandait quel événement imprévu avait pu troubler la sérénité de la jolie princesse que son frère lui avait adressée d'Italie en la lui recommandant chaleureusement.

Kate, mieux à même de comprendre un changement qui coïncidait avec le départ du généreux Nick avait, par surcroît, vu le fameux « illustré » où sa maîtresse figurait sous le nom de princesse di Séréno.

Elle avait appris du même coup que le prince menait là-bas une vie peu recommandable.

Morehouse connaissait lui aussi ces détails et aussi que le prince était devenu un fervent de l'aviation et faisait de nombreux vols. Il était toujours accompagné de jolies aviatrices, lesquelles semblaient ignorer qu'il y avait de par le monde une princesse di Séréno.

Mais, ni Kate, ni Morehouse, ne jugaient utile de faire connaître ces faits à la jeune femme.

Cependant un jour, comme le scandale s'amplifiait, le banquier vint trouver Angèle.

— Je pense, dit-il, qu'il est mieux pour vous d'apprendre certaines choses par vos amis, au lieu d'en être informée au hasard par quelques journaux venus d'Europe.

— Rien de ce que peut faire le prince n'a le pouvoir de m'atteindre, dit-elle, l'interrompant. Il n'a jamais été vraiment mon mari, et nos vies ont été absolument séparées dès le matin de mon mariage. Rien ne peut donc m'intéresser de ce qui le concerne !

En dépit de cette assurance, Morehouse voyait la jeune femme pâlir de jour en jour. Elle perdait tout intérêt à ce qui l'entourait, et même à la construction de sa maison, qui avait paru tout d'abord l'intéresser si fort.

Et se souvenant de sa vieille amitié pour Mériman, le père d'Angèle, il tâchait de la distraire par tous les moyens possibles.

De son côté, Kate, retenue par son dévouement, n'osait avouer à sa maîtresse qu'elle était aux portes du bonheur, et ne voulait pas en approcher pour ne pas la quitter.

En fait, grâce à la générosité de Nick, et aussi parce que l'infidèle associé de Jim avait été contraint par les tribunaux de rendre une partie de ce qu'il lui avait volé, les deux fiancés pouvaient se marier maintenant. Plus aucun obstacle ne les séparait, sauf pourtant Angèle que la jeune Irlandaise ne pouvait se décider à abandonner dans de telles circonstances.

Heureusement sa maîtresse s'aperçut un jour que les choses n'allaient pas très bien du côté de sa femme de chambre et obtint des aveux complets.

(*A suivre*).